

Dissidences

ISSN : 2118-6057

Karim Mroué et Samir Amin, *Communistes dans le monde arabe*, (préface de Georges Labica), Paris, Le Temps des Cerises, 2006, 226 p.

Article publié le 06 décembre 2012.

Christian Beuvain Jean-Guillaume Lanuque

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=577>

Christian Beuvain Jean-Guillaume Lanuque, « Karim Mroué et Samir Amin, *Communistes dans le monde arabe*, (préface de Georges Labica), Paris, Le Temps des Cerises, 2006, 226 p. », *Dissidences* [], Mouvement communiste à l'International, publié le 06 décembre 2012 et consulté le 24 novembre 2024.
URL : <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=577>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

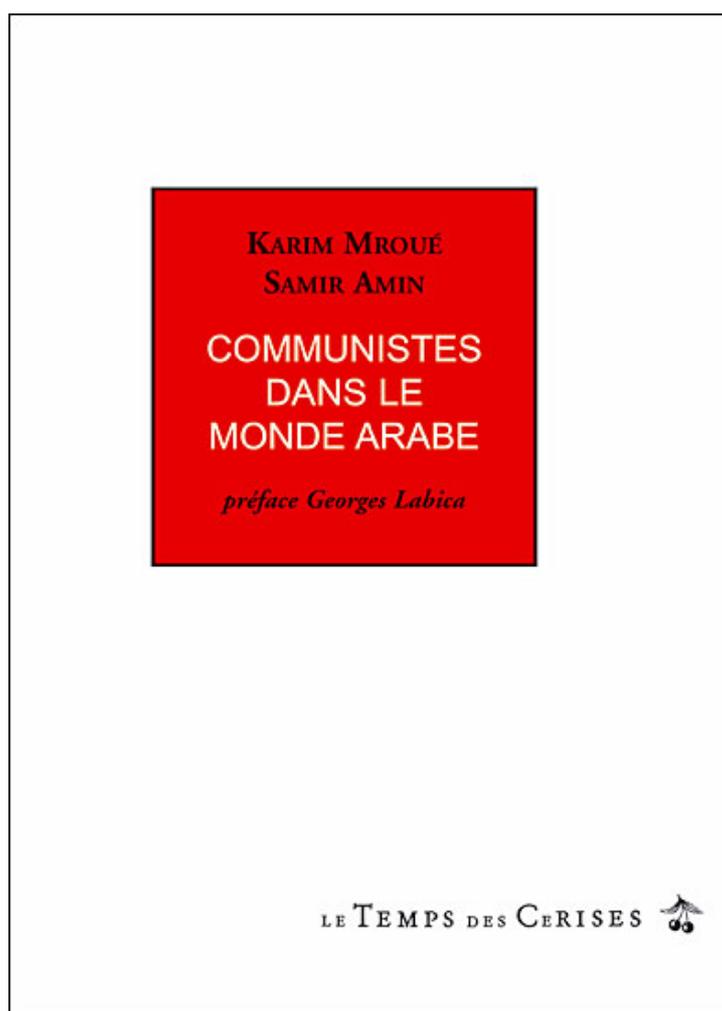
Karim Mroué et Samir Amin, *Communistes dans le monde arabe*, (préface de Georges Labica), Paris, Le Temps des Cerises, 2006, 226 p.

Dissidences

Article publié le 06 décembre 2012.

Christian Beuvain Jean-Guillaume Lanuque

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=577>



1 Ce recueil composé principalement de textes de Karim Mroué, dirigeant du Parti communiste libanais pendant près de trente ans, et de

l'Égyptien Samir Amin, théoricien marxiste en économie politique¹, s'avère aussi inégal qu'intéressant. La première contribution, « Interrogations et considérations sur les événements du Liban », rédigée par Karim Mroué en plein cœur de la récente intervention militaire d'Israël au Liban sud, apparaît un peu courte : si le Hezbollah comme les États arabes despotiques sont critiqués, le droit revendiqué pour le Liban à la « liberté, souveraineté et à l'indépendance » semble assez limité. Le dialogue qu'il a avec le philosophe marocain Abdel Ilah Belkeziz nous fait découvrir un communiste solidaire des expériences soviétique ou chinoise (il va jusqu'à analyser le soulèvement hongrois de 1956 comme étant « de caractère fasciste »), mais critique, défendant un marxisme évolutif, le pluralisme, et critiquant la répression de la place Tien An Men, à Pékin, en 1989, un peu à la manière d'un rénovateur. N'épargnant pas Gorbatchev, accusé d'être fort peu socialiste, il revient sur certains fragments de l'histoire du Parti communiste libanais, comme son souci d'éviter la guerre et la partition dans les années 1970, puis ce qu'il qualifie d'« illusions » concernant les changements progressistes que la guerre une fois en cours aurait pu permettre d'amener. Revendiquant un autre modèle d'organisation partisane que le modèle léniniste (vu à travers les lunettes stalinienne), et un bloc de classes non limité à la seule classe ouvrière, ainsi qu'une réforme de fond des Nations unies, il considère toutefois qu'aujourd'hui, la tâche prioritaire dans les pays arabes est le renversement du despotisme, sans se fixer pour l'heure d'objectifs directement socialistes, combinant ainsi éléments de réévaluation et fidélité à certains aspects de la doctrine communiste orthodoxe. Dans son second texte intitulé « Leçons de mon expérience dans le Parti communiste libanais », après avoir souligné son relatif isolement à compter des années 1980 quant à ses efforts de réforme du Parti, il effectue un rappel historique synthétique intéressant sur les divers mouvements communistes dans les pays arabes, particulièrement ceux du Moyen Orient. Le tableau qu'il en dresse conclut à leur échec, en dépit du courage des militants et de certaines luttes menées, les causes étant essentiellement une inféodation trop marquée à l'égard de l'URSS, la répression des pouvoirs en place, une tendance marquée à la scission et une certaine distance entre le corpus idéologique et la réalité sociale archaïque de tous ces pays arabes. Samir Amin, de son côté, avec « Les communistes égyptiens face au défi de la modernité et de l'impérialisme », revient sur plusieurs épisodes de

l'histoire du mouvement communiste égyptien, particulièrement son attitude à l'égard de la révolution de Nasser, qu'il qualifie pour sa part de « projet bourgeois ». On pourra comparer son témoignage avec celui de la militante Didar Fawzi-Rossano². Par exemple, pour celle-ci, qui militait dans un groupe communiste [le Mouvement égyptien de libération nationale, de Henri Curiel, fondé en 1943, dit Hadeto] opposé à celui de Samir Amin [le Parti communiste égyptien dit Raya], il fallait soutenir, au début, le groupe des Officiers libres autour de Nasser et leur projet de réforme agraire. Le Parti Raya , lui, au contraire, le combattit, même si plus tard, en 1958-1959, lors de ce qu'il nomme « la lune de miel entre les communistes et le régime, à la suite de la nationalisation de Suez » (p. 188), Samir Amin travailla dans le secteur public avec d'autres économistes marxistes.

- 2 Un ouvrage très inégal, donc, et qui rend d'autant plus demandeur à l'égard d'études de fond sur les tentatives d'enracinement (réussies comme en Irak dans les années 1950-1960, ou avortées) et l'impact de l'extrême gauche, au sens large, dans le monde arabe. Nous devons cependant lui reconnaître un mérite, celui de replacer et de réimplanter dans l'espace public et savant la question de la révolution au Moyen-Orient. En effet, cet espace est en butte depuis plus de trente ans, encore plus que les autres espaces mondiaux, au retour du refoulé , toutes ces anciennes forces réactionnaires et obscurantistes, tant politiques que religieuses – qui prennent ici le visage d'un islam politique, force d'« adaptation au statut subordonné du capitalisme comprador » pour reprendre les termes de Samir Amin justement, dans un texte récent³ – un moment domptées ou tenues en lisière de la centralité des pouvoirs. Une histoire à construire des mouvements émancipateurs dans cet espace (communistes maghrébins, palestiniens ou soudanais, Ethiopie de Mengistu, luttes au Yémen et à Aden, communistes irakiens du Front populaire de lutte armée en 1968, etc.) devra prendre appui sur les quelques recherches existantes, outre les travaux de Samir Amin, comme par exemple celles de Maxime Rodinson⁴, René Gallissot⁵, Mahmoud Hussein⁶, Jacques Berque⁷, Walter Laqueur⁸, Hanna Batatu⁹ ou Didier Monciaud¹⁰. Un futur challenge pour l'équipe de Dissidences , peut-être...

1 Les ouvrages de Samir Amin figuraient, dans les années 1970, dans toute bonne bibliothèque du militant révolutionnaire ; citons, parmi une production abondante, L'accumulation à l'échelle mondiale (Anthropos, 1970), Le développement inégal (Editions de Minuit, 1973), La crise de l'impérialisme (Editions de Minuit, 1975) ou, qui concerne directement le sujet de cette recension, La nation arabe. Nationalisme et luttes de classes (Editions de Minuit, 1976). Samir Amin retrace son parcours, en 1993, dans Itinéraire intellectuel. Regards sur le demi-siècle 1945-1990 , Paris, L'Harmattan.

2 Didar Fawzy-Rossano, Mémoires d'une militante communiste (1952-1990) du Caire à Alger, Paris et Genève. Lettres aux miens , Paris, L'Harmattan, 1997.

3 Samir Amin, L'islam politique , 15 janvier 2007, http://www.legrandsoir.info/article.php3?id_article=4617

4 Maxime Rodinson, Marxisme et monde musulman , Paris, Le Seuil, 1972.

5 Ce spécialiste dirigea un certain nombre d'études dans l'ouvrage intitulé Mouvement ouvrier, communisme et nationalismes dans le monde arabe , Paris, Editions ouvrières, 1978, ainsi que la partie consacrée aux « Références socialistes dans le monde arabe » du tome 4 de la monumentale Histoire générale du socialisme pilotée par Jacques Droz aux Presses Universitaires de France en 1978, réédition dans la collection « Quadrige » en 1997.

6 Mahmoud Hussein, L'Égypte. Lutte de classes et libération nationale , tome 1 et 2, Paris, François Maspero, « Petite collection », 1971.

7 Jacques Berque, L'Égypte : impérialisme et révolution , Paris, Gallimard, 1967.

8 Walter Laqueur, Communism and Nationalism in the Middle-East , London, 1956.

9 Les livres de Hanna Batatu ne sont pas (encore ?) traduits en français. Tariq Ali cite et utilise ses travaux dans son ouvrage Bush à Babylone , Paris, La Fabrique éditions, 2004. En particulier The Old Social Classes and the Revolutionary Movements in Irak : A Study of Irak's Old Landed and Commercial Classes and of its Communists, Ba'athists and Free Officers , Princeton, 1978.

10 Ce doctorant, chercheur associé au GRENAME (Groupe de recherche sur le Maghreb et le Moyen-Orient de Paris VII Diderot), travaille sur l'Égypte et a publié des articles, en particulier dans les Cahiers d'histoire (il est membre du comité de rédaction) : par exemple, dans le n° 89, « Le fonds Moyen-Orient de l'Institut international d'histoire sociale à Amsterdam ». Il a également participé au colloque sur la presse communiste et radicale (Bruxelles, 20-21 octobre 2005) : « L'expérience du journal al-Damîr (1945-1946) en Égypte : entre tribune ouvrière et journal communiste ». Les actes viennent de sortir sous la direction de José Gotovitch et Anne Morelli, Presse communiste. Presse radicale (1919-2000) , Bruxelles, Aden, 2007, 352 pages.

Mots-clés

Communisme

Christian Beuvain

Jean-Guillaume Lanuque